

Nederlandse vertaling

Ausgabe 3.2021 Mai/Juni D € 7,50 A € 8,50 LUX € 8,50 CH 19,00 SFR

SONIC sax & brass

sonic

sax & brass Magazin für Holz- und Blechblasinstrumente



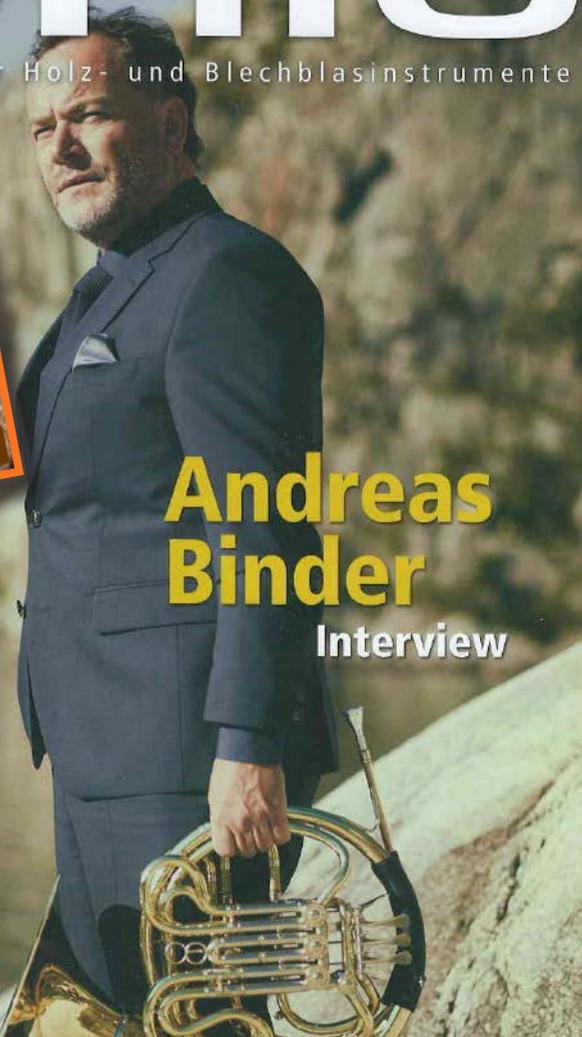
LEFREQUE
MEER RESONANTIE IN JE ORKEST

WOOD & BRASS

- Selmer Supreme Altsax
- Di Zhao Querflöten
- Uebel 622-Klarinetten
- Schilke Trompeten B1, B11 & B5
- Votruba Vertikaltrumpete
- Lechgold Posaunen QP-18 Serie

MUSIKER

- Jonathan Freeman-Attwood
- Adrian Diaz Martinez
- Claus Jacobi, Gebhard Ullmann
- David Murray



Andreas Binder

Interview



ANDREAS EASTMAN
RUE ST. GEORGES ARTIST ALTSAX



LEFREQUE
MEHR RESONANZ IM ORCHESTER



JAN DONNER
NEUE CD MEANWHILE



SARRUSOFON
KLEINE INSTRUMENTENKUNDE





lefreque
dutch original sound solution



Lefreque dans les orchestres à vent

Partie 1

Hans Kuijt a étudié la flûte et le saxophone au Conservatoire d'Amsterdam et a obtenu son diplôme avec mention. Dans le but d'améliorer ses performances professionnelles, il a inventé le pont sonore et a développé le premier prototype en 2008. Après trois ans, la société Lefreque a été fondée en 2011, le pont sonore Lefreque est arrivé à maturité sur le marché et a été présenté au Salon de la musique de Francfort. Cette année, ils célèbrent leur 10e anniversaire. Les ponts sonores Lefreque sont conçus pour aider à améliorer le son et l'intonation de tous les instruments en bois et en laiton.

par Holger Mück

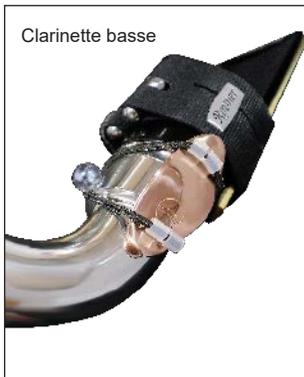
La plupart des instruments à vent sont constitués de deux ou plusieurs segments. Dans le cas des cuivres, par exemple, il s'agit de l'embouchure, qui doit être insérée dans le récepteur de l'embouchure (sans connexion fixe). Une clarinette, par exemple, se compose d'une embouchure, d'un barillet, d'une partie supérieure et inférieure et d'un bec. Cela crée des points faibles qui affectent le son et l'intonation de l'instrument. Un pont sonore permet d'y remédier. "Avec la bonne combinaison de matériaux et la bonne taille pour un instrument spécifique, l'effet est phénoménal", explique Thomas Voigt, qui est la personne de contact dans la zone germanophone

pour Lefreque.

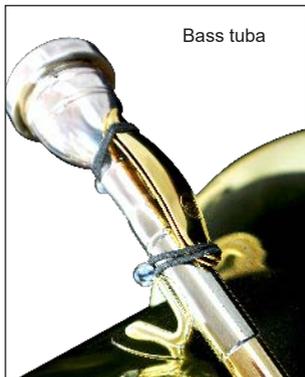
Les instruments à vent projettent généralement leur son dans la direction vers laquelle le pavillon est dirigé : hautbois et clarinette vers le bas, flûte essentiellement au-dessus de la plaque labiale, cor à droite, trompette, bugle et trombone vers l'avant, tuba, euphonium vers le haut, cor ténor et baryton légèrement sur le côté et saxophone vers le haut. Dans le public, on entend un orchestre non amplifié dont l'équilibre varie selon la position, mais les musiciens de l'orchestre peuvent aussi, dans certaines circonstances, entendre certains instruments ou certaines voix



schéma Lefreque



Clarinette basse



Bass tuba



Euphonium

davantage, d'autres (par exemple la deuxième ou la troisième voix) moins ou pas du tout.

"Lefreque promet une réponse claire, une projection spatiale, une gamme dynamique étendue, ainsi que des harmoniques plus pures, une intonation plus précise ainsi que des intervalles plus "doux" et un son plus stable". Les musiciens de l'orchestre s'entendent de manière plus différenciée et l'homogénéité et l'équilibre tonal de l'orchestre augmentent. Cette impression auditive est également créée dans le public.

Lefreque d'un tout autre point de vue

Le pont sonore a été testé dans les éditions Sonic 6.2011 pour la trompette, ainsi que dans Sonic 2.2013 sur différents instruments à vent. Le développement ne s'est pas arrêté, de nouveaux alliages ont été ajoutés, de nouvelles finitions sont disponibles et les options de fixation ont également été améliorées. Une raison suffisante pour une mise à jour ! Mais ce n'est pas tout : désormais, des orchestres à vent complets jouent en équipement complet, c'est-à-dire que la majorité des instrumentistes à vent jouent avec un pont sonore sur l'instrument. Les expériences faites à ce sujet et la manière dont un orchestre, dans lequel jouent principalement des musiciens amateurs, modifie sa sonorité grâce à lui, devraient faire l'objet d'une petite série d'interviews et de tests.

Rapport d'expérience 1

Stefan Schneider - saxophoniste et chef d'orchestre

Stefan Schneider a étudié le saxophone classique à Mayence et à Oslo et a complété tous ses diplômes éducatifs et artistiques avec les anciens membres du quatuor de saxophones Rascher. En tant que chef d'orchestre, il dirige plusieurs

orchestres à vent de différents niveaux et a également acquis de l'expérience en tant qu'instrumentiste avec les plaques sonores du fabricant Lefreque. Il n'a aucune relation économique avec le fabricant néerlandais et a accepté de relater ses expériences dans une interview.

sonic: Stefan, brièvement sur votre carrière. Tu as étudié le saxophone, comment cela s'est-il passé? Peut-être pouvez-vous donner à nos lecteurs un bref aperçu ?

Stefan Schneider: Au début de la 12ème année, ce n'était pas tout à fait clair pour moi où je devrais aller après l'école. Je jouais beaucoup à l'époque et je pensais que l'école de musique serait bonne pour moi. Mais le professeur de saxophone n'a pas eu de succès et a mis fin à son activité à ce moment-là. La secrétaire de l'école m'a persuadé de réessayer avec le nouveau professeur. "Il est très jeune et vient de rentrer de ses études en Amérique". J'en ai profité pour prendre une première leçon et dès le début, j'ai été fasciné par son son, dont je n'avais jamais entendu parler auparavant. Steffen Hass, le nom du professeur, jouait sur un vieux saxophone, une embouchure vintage correspondante, des anches lourdes ... L'enthousiasme pour l'instrument est immédiatement revenu, il y avait maintenant suffisamment de nouvelles choses à pratiquer, à essayer, à connaître et le chemin après le diplôme a suivi son cours. Par l'intermédiaire de Hass, je suis entré en contact avec Linda Bangs (membre fondateur du quatuor de saxophones Rascher), qui enseignait à Mayence au département de musique de l'université, et j'ai été autorisé à étudier avec elle. Je suis ensuite allé à Oslo pour poursuivre mes études avec le professeur John Edward Kelly.

sonic: Ainsi l'enthousiasme dans vous pour les vieux instruments a été déjà déclenché par Steffen Hass dans l'école de musique.

Stefan Schneider: Oui, c'est exact. Cette fascination pour les vieux instruments, le matériel très spécial, m'accompagne, avec tous ses avantages et inconvénients, jusqu'à ce jour.

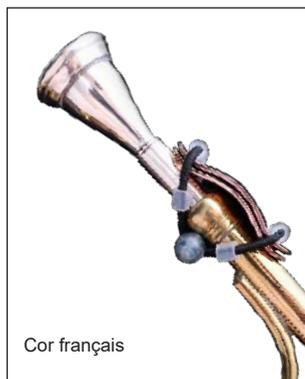
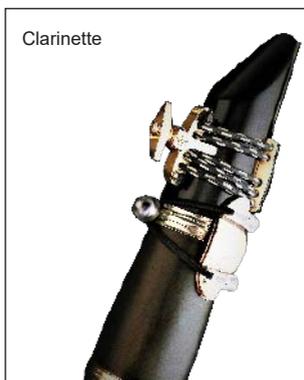
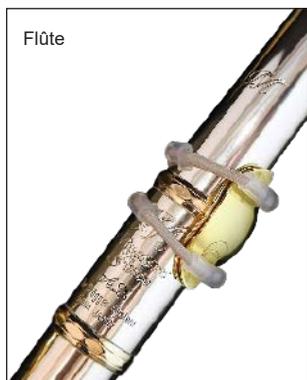
sonic: Quels sont les avantages et les inconvénients en particulier ?

Stefan Schneider: J'ai souvent vu des chefs d'orchestre percevoir le saxophone comme gênant, trop fort, trop brillant, trop (rires) tout autre chose et ne sont pas prêts à changer d'avis. L'imagination et la génération sonore de ces vieux instruments ne peuvent être comparées au saxophone de jazz d'aujourd'hui. Sans parler des difficultés que l'on rencontre en cours de route : L'intonation ou la réponse d'instruments vieux de 100 ans peut être un enfer ! Cela doit être maîtrisé !

sonic: A ce stade, la question est permise : Pourquoi jouez-vous d'un tel instrument ?

Ultimate bands





Stefan Schneider: C'est précisément ce son qui se situe quelque part entre le violoncelle, la clarinette, la flûte ...

Avec mon vieux saxophone, je peux créer un son incroyablement polyvalent, qui dans un orchestre peut être beaucoup plus que le son typique du saxophone. Et je reviens ici à l'occasion de notre conversation :

Je joue aujourd'hui de mon saxophone en combinaison avec les ponts sonores Lefreque, ce qui a un effet extrêmement positif sur les difficultés mentionnées et j'aurais aimé que quelque chose comme cela arrive plus tôt !

sonic: Comment êtes-vous entré en contact avec les plaques sonores Lefreque ?

Stefan Schneider: Chez moi, dans la Schwarzwald, je dirige des fanfares de différents niveaux depuis de nombreuses années et, bien sûr, il n'est pas rare que je sois occupé par le son, l'équilibre sonore et tous les sujets (qui devraient être) naturels pour quelqu'un qui a beaucoup pratiqué,

mais pour un profane, c'est souvent un monde qu'il ou elle ne peut même pas imaginer. Je connais Uwe Deuringer de Mister Music à Schramberg depuis de nombreuses années. Au fil des ans, il a fait un excellent travail sur mes saxophones et un jour, il m'a demandé si je voulais essayer le sujet de la lefreque avec un de mes orchestres et tester ce qui se passait ou non. J'avais lu à ce sujet un certain nombre de fois, mais je ne m'y étais pas encore vraiment intéressé.

sonic: Comment fonctionne un tel essai ?

Stefan Schneider: Le plus grand de mes orchestres se compose de 50 musiciens, joue à l'école supérieure et organise, par exemple, un concert annuel de Noël sur trois soirs (avec un micro, avec des chanteurs, un orchestre, des lumières et bien d'autres choses encore). L'orchestre est bien ouvert pour essayer de nouvelles choses et nous avons donc prévu une journée d'atelier avec des spécialistes pour

chaque registre. Dans l'après-midi, Uwe Deuringer et Thomas Voigt de Lefreque sont arrivés, ont déchargé beaucoup de matériel de la voiture et nous sommes partis. Après une brève introduction, dans laquelle n'était vraiment indiqué que très parcimonieusement ce qui allait se passer, les deux hommes ont commencé à équiper tous les joueurs de ponts sonores appropriés. Pendant que l'on "s'occupait" des uns et des autres, l'orchestre répétait une œuvre en tutti, qui avait été travaillée le matin dans les différents registres. L'instructeur de percussion était assis derrière les timbales à ce moment-là (sans grandes attentes). Plus les joueurs étaient équipés, plus il se redressait, se levait, et finalement faisait le tour de l'orchestre pour arriver devant moi. Soudain, derrière les timbales, il a pu entendre la troisième clarinette (quatre joueuses qui n'étaient pas audibles pour lui auparavant). Maintenant, elles étaient perceptibles, ne jouaient pas plus fort et étaient simplement présentes.

Des musiciens de tous les coins de l'orchestre ont rapporté à l'unanimité qu'ils étaient soudainement capables d'entendre des voix et des instruments qu'ils n'avaient jamais pu percevoir autrement. Cependant, aucun d'entre eux n'était bruyant, perçant ou superposé, mais toujours agréable. J'ai ressenti la même chose. La clarté de l'articulation et du phrasé s'était soudainement accrue.

sonic: Que s'est-il passé ensuite ? Est-ce que tout l'orchestre joue avec les plaques sonores aujourd'hui ?

Stefan Schneider: : Eh bien, au début, il y avait un grand enthousiasme, mais aussi du scepticisme. Il se peut que tout le monde ait particulièrement bien joué ce jour-là et qu'il n'y ait eu aucun autre facteur d'influence ! Nous avons fait plusieurs essais avec et sans ponts sonores de différents matériaux avec des joueurs individuels. Chaque instrumentiste a reçu des conseils individuels de l'équipe Lefreque le même jour. Au final, la plupart de nos musiciens ont frappé et acheté leur pont sonore.

sonic: Y a-t-il eu des retours de l'extérieur de l'orchestre par la suite ?

Stefan Schneider: Oui. Nous avons fait la vérification du son pour notre spectacle annuel de Noël. Notre ingénieur du son, qui n'avait aucune idée de ce qui s'était passé, a été complètement stupéfait de la régularité du jeu de l'orchestre. Avec un son plus homogène, il a eu beaucoup moins de travail pour adapter notre image sonore aux propriétés acoustiques de la salle.

sonic: Dans notre entretien préliminaire vous avez parlé d'autres orchestres.

Stefan Schneider: Oui, la deuxième histoire que je voudrais partager concerne un autre orchestre que je dirige et qui joue dans le niveau intermédiaire supérieur. Avec un peu de temps de préparation, vous êtes capable d'intégrer une ou deux pièces de niveau supérieur pour le concert annuel de printemps. Les musiciens de cet orchestre sont beaucoup plus jeunes et sont donc loin d'être aussi expérimentés. Le week-end d'essai du concert de printemps, nous avions parcouru un long chemin et avions le temps de faire une petite digression. J'ai appelé Uwe Deuringer sur un coup de tête et comme Thomas Voigt était également dans la région, ils sont venus tous les deux chez nous pour la répétition. Les musiciens ont pu s'essayer petit à petit et nous avons à nouveau joué en tutti. Quelque chose a changé, quoi exactement, personne ne pouvait le classer et au début ne pouvait même pas l'aborder. En fait, ce sont les jeunes joueurs qui ont trouvé les mots pour décrire. Ce qui s'est également produit dans ce groupe est : Beaucoup plus de clarté, plus de volume sans être

fort, une réponse améliorée même sur des instruments qui ont passé leurs meilleurs jours, ainsi qu'une intonation nettement améliorée.

sonic: Donc, encore une fois, un résultat positif constant, qui améliore le son global de l'orchestre.

Stefan Schneider: JOui, bien sûr, mais pas seulement. Le même jour - il faisait beau - nous sommes allés à l'extérieur, car nous jouons beaucoup de concerts en plein air en été, et nous avons fait un autre test pratique. En jouant, un nuage de son s'est formé autour de l'orchestre et pouvait être entendu très uniformément de tous les côtés. La capacité de transport du son était énorme. Auparavant, on constatait une baisse sensible du son du côté de l'auditeur à moins de dix mètres de l'orchestre (sans amplification électronique). Avec les ponts sonores Lefreque, cela n'était plus perceptible. En d'autres termes, le volume était beaucoup plus élevé plus loin (sans être incroyablement fort à proximité directe de l'orchestre) et diminuait aussi très doucement. Nous avons constaté cet effet à maintes reprises lors d'un grand nombre d'apparitions en plein air. Les auditeurs viennent me voir et me demandent avec intérêt comment nous pouvons gérer la capacité de charge du son et être aussi audibles sans jouer fort.

sonic: Jouez-vous également avec les ponts sonores Lefreque ? Quelle est votre expérience en tant qu'instrumentiste ?

Stefan Schneider: Bien sûr ! J'ai moi-même essayé les ponts sonores sur mes instruments. Depuis, je joue avec les ponts en argent massif plaqué or. Pour être honnête : je suis un pro et j'ai aussi essayé les ponts en or massif et ceux-ci sont encore un grand pas en avant. Mais avec un prix de plus de 3 000 euros, je dois économiser quelques années pour atteindre cet optimum. Ma fille, qui a maintenant dix ans, joue du trombone. Je n'arrête pas d'attacher mes ponts sonores et elle ne veut pas non plus les rendre. Des aigus beaucoup plus détendus, un son plus ample et une réponse améliorée. Et cela avec quelqu'un qui n'est pas encore capable de reproduire ces choses de manière fiable, encore et encore...

sonic: Merci beaucoup Stefan pour cette conversation instructive !

Vous pourrez lire la suite de cette série d'entretiens dans le prochain numéro !

www.lefreque.com